



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 50 (1952), p. 49-63

Paul Barguet

Les stèles du Nil au Gebel Silsileh [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

LES STÈLES DU NIL AU GEBEL SILSILEH

(avec trois planches)

PAR

PAUL BARGUET.

Par leur emplacement en une région où les deux falaises, arabique et libyque, sont rapprochées au point de tomber verticalement dans le fleuve, les stèles du Nil à Silsileh marquent une frontière naturelle, celle qui sépare l'Égypte proprement dite de la Nubie, le nome de *T;-Sty* englobant, à l'origine, tout ce qui est au sud du Gebel Silsileh ⁽¹⁾.

Les quatre grandes stèles de la XIX^e dynastie, que nous publions ci-après en textes parallèles ⁽²⁾, ne sont pas ce que l'on a improprement appelé des

⁽¹⁾ Le premier nome de Haute Égypte est, en réalité, un nome nubien; selon Sethe (*Urgeschichte*, § 151), le Nil franchissait jadis, à Silsileh, une cataracte, qui marquait la frontière sud de l'Égypte.

⁽²⁾ Les abréviations S., R. II, M., R. III, correspondent respectivement à Seti I^{er}, Ramsès II, Ménéphthah, et Ramsès III. Lepsius a publié le texte des trois dernières stèles (*Denkm.*, III, 175 a, 200 d, 218 d), et L. Stern en a donné une traduction dans *Z. Ä. S.*, 1873, XI, p. 129 (cf. aussi ses corrections dans *Z. Ä. S.*, 1875, p. 175-176); Ch. Palanque, dans son ouvrage sur *Le Nil à l'époque pharaonique* (*Bibl. Ec. des Hautes Études*, t. 144, 1903, p. 71-78) a redonné le texte de Ramsès II, avec une traduction.

Nous avons pu dégager une quatrième

Bulletin, t. L.

stèle, de Seti I^{er}, stèle qui avait été donnée comme détruite par Lepsius (*Denkm.*, Text, West-Silsilis, 16-17); elle était enterrée jusqu'à mi-hauteur, et se trouve située immédiatement au sud des stèles de Ramsès II et Ménéphthah; conçue en stèle-chapelle, comme ces dernières, elle est malheureusement très abîmée, une partie de sa corniche s'étant écroulée et ayant, dans sa chute, rasé plus des trois-quarts du texte. Elle était reliée au Nil par un escalier, dont quelques marches sont encore visibles.

Nous remercions notre collègue, M. Fr. Daumas, qui a bien voulu nous remettre une de ses copies de la stèle de Ramsès II. Et nous adressons nos vifs remerciements à M. Gustave Lefebvre, dont les conseils nous ont été précieux.

hymnes au Nil; ce sont plus simplement des stèles de donations, donations extraordinaires faites, à certaines dates de l'année par le roi lui-même, au dieu-Nil Hâpy, à son point d'entrée en Egypte. Ceci apparaît clairement dans la plus ancienne de ces stèles, celle de Seti I^{er}, où il n'y a pas place pour l'invocation directe au dieu, invocation qu'emprunteront ensuite les stèles ramessides aux hymnes à Hâpy, et qu'elles placeront en incise dans la première phrase du texte ⁽¹⁾; ainsi est mis, dès l'abord, l'accent sur une note nouvelle donnée par ces dernières stèles, qui ont délibérément sacrifié certains développements pour mieux équilibrer leur texte, l'alléger, et lui donner une valeur poétique qui fait défaut dans la stèle de Seti I^{er} ⁽²⁾.

Les trois stèles-chapelles de Seti I^{er}, Ramsès II et Ménéphthah, sont conçues identiquement : assez profondément enfoncée entre deux colonnes fasciculées, la stèle proprement dite comprend, sous le cintre, un long texte se développant en lignes horizontales et suivi d'un grand tableau donnant la liste des offrandes ; ces stèles mesurent respectivement, dans leur longueur, 2 m. 57, 2 m. 54 et 2 m. 48. La stèle, plus simple, de Ramsès III, mesure, quant à elle, 1 m. 37.



Nous donnerons seulement, ci-après, le grand texte horizontal laissant de côté la longue liste des offrandes.

S. : 1

R. II : []

M.  1

R. III : 

⁽¹⁾ R. II, fin l. 2  au milieu l. 4 . On remarquera le balancement des deux phrases :

« Tu es l'Unique, ... on ne connaît pas ton essence ; le jour où tu sors ... »

Tu es possesseur de poissons... l'en-
néade ne connaît pas ton essence;... à ta
venue...».

⁽²⁾ Cette remarque s'impose surtout en ce qui concerne le début de la déclaration royale (R. II, fin l. 6 = S. l. 7) : on a accentué

le balancement des deux phrases, en supprimant ce qui l'alourdissait dans la première, et en établissant entre elles un équilibre qui fait ressortir une certaine redondance (double parallélisme antithétique) :

« C'est Hâpy qui fait vivre le Double-Pays : mets et aliments n'existent qu'après qu'il s'est gonflé ;

certes tous les hommes vivent sous sa garde :
on n'est riche qu'après qu'il l'a ordonné».

S. :

R. II : R. III :

[illegible]

R. III : Hieroglyphic inscription consisting of approximately 20 signs.

S. :

R. II : ²

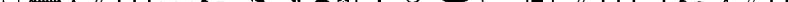
M. : Amenhotep III's prenomen Nubkheperre Intef.

[illegible]

S. : _____

R. II :

M. : Hieroglyphic text consisting of approximately 20 signs.

R. III : 

R. II : 3











M. . 3 } Ir.







[illegible]










a : La longueur de la lacune chez Seti I^{er} ne correspond pas au long développement des stèles ramessides. Il faut supposer que tout

ce qui, chez celles-ci, est invocation directe à Hâpy, est une addition postérieure.













S. : _____













R. II :             













M. :             *sic*




R. III :            













S. : _____













R. II :            













M. :             *sic*













R. III :            













S. : _____ →  ————  













R. II :            













M. :            

R. III :             *sic*

S. :             _____

R. II :             *a* ←————→

M. :             ←————→

R. III :             ←————→

a : Les stèles ramessides ont supprimé ici un passage du texte de Seti I^{er}, si l'on en juge par la longueur de la lacune chez ce dernier ; le passage supprimé avait approximativement la longueur d'une demi-ligne.

S. :
R. II :
M. :
R. III :

S. : ^a
R. II :
M. :
R. III :



S. :
R. II :
M. :
R. III :

S. :
R. II : ^c
M. :
R. III :

a-a : La longueur de ce passage en lacune est de trois-quart de ligne.

b : Un passage du texte de Seti I^{er} a été supprimé par les stèles ramessides.

c : Ici se plaçait, chez Seti I^{er}, un long développement, malheureusement en lacune, et que les stèles ramessides ont supprimé.

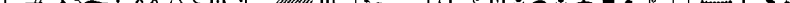
S_1 :  6 

R. II : _____

M. : _____


R. III : _____

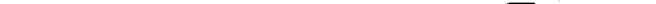
S. _____

R. II : 

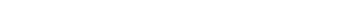
M. : 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040 1041 1042 1043 1044

[illegible][illegible]





R. II : 



M. : 

R. III :

S. : 

R. II : ←

M. :  ^{sic}   

R. III :   ←



S. : _____

R. II : —————→

[illegible]

R. III : —————→

11

S. :        

R. II : \longleftrightarrow 7               

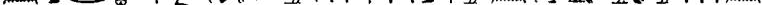
M. : 




















R. III :

[illegible]

R. II : sic

M. : sic sic

R. III : 

S. :  9                  

R. II : ←

M. : ^{sic} ←

R. III:  ←

S. :     

R. II : _____ → ⁸

M. : _____ → 82 陈北平

R. III : _____ → 𐎲𐎠𐎫𐎧𐎺𐎠 𐎠𐎢𐎡𐎹

S. : ()

R. II : 

M. :

R. III : 

S. :  10 

R. II :  *sic* 

M. : Hieroglyphic symbols representing various objects like tools, food items, animals, and plants.

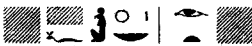
R. III : Hieroglyphic inscription consisting of approximately 28 signs.

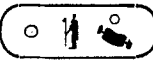







[illegible]

R. II : 

M. : 

R. III : 











S. : 











R. II :        

M. :        

R. III :        

S. :

R. II :          

M. :          

R. III :          

S. :

R. II :        

M. :        

R. III :        

S. :

R. II :          

M. :          

R. III :          

La première ligne des stèles de Ramsès II et Ménéphthah, et les lignes 1 et 2 de la stèle de Ramsès III, énoncent simplement les protocoles royaux. Nous les donnerons séparément.




R. II : « 1^{re} année, 3^e mois de la saison-*šmw*, 10^e jour, sous la Majesté de l'Horus « Taureau-vaillant, aimé-de-Mâat », les Deux Déesses « protecteur-de-l'Égypte, qui-courbe-les-pays-étrangers », l'Horus d'or « riche-en-années, grand-de-victoires », le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays « Ousimârê, élu-de-Rê », le fils de Rê, possesseur des couronnes « Ramsès II », aimé de Hâpy, père des dieux ; qu'il soit doué de vie, stabilité et majesté comme Rê, à jamais.

M. : « 1^{re} année, 2^e mois de la saison-*ḥt*, 5^e jour, sous la Majesté de l'Horus « Taureau-vaillant, qui-se-réjouit-de-la-vérité, qui-s'offre-à-Rê-au-cours-de-chaque-jour », les Deux Déesses « qui-apparaît-comme-Ptah-en-centaines-de-milliers-(d'années) », le roi de Haute et Basse Égypte « Ba-en-Rê, aimé-d'Amon », le fils de Rê « Meneptah », doué de vie, aimé de Hâpy père des dieux ; qu'il soit doué de vie, stabilité et majesté, comme Rê, à toujours et à jamais.

R. III : « 6^e année, 3^e mois de la saison-*pṛt*, 14^e jour, sous la Majesté de l'Horus « Taureau-vaillant, dont-grande-est-la-royauté », les Deux Déesses « riche-en-jubilés-comme-Ta-Tenen », l'Horus d'or « riche-en-années-comme-Atoum, souverain-protecteur-de-l'Égypte, qui-courbe-les-pays-étrangers », le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays « Ousimârê-aimé-d'Amon », le fils de Rê, possesseur des couronnes comme Atoum « Ramsès III », doué de vie à jamais, (aimé d')Amon-Rê, roi des dieux.

Suit un texte commun aux trois stèles R. II, M., R. III ; les passages supplémentaires de la stèle de Seti I^{er} seront simplement traduits en note ; les lignes sont numérotées d'après le texte de la stèle de Ramsès II.

« ; Vive le dieu parfait, aimé de Noun, Hâpy, père des dieux et de la neuvaine qui est dans le flot ⁽¹⁾, nourriture, aliment, provende de l'Égypte, qui fait


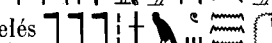
⁽¹⁾ Cette « ennéade », qui sera appelée plus loin  comprend en réalité 6 divinités ; elle figure à Edfou sous le nom de  et  et groupe Nouou, Niou, Hehou, Chou,

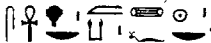
Thot et Ptah (ROCHEMONTEIX, *Le Temple d'Edfou*, I, 491 ; CHASSINAT, *ibid.*, II, 255, et pl. CCCCXI et CCCCXII du tome XII). Ses trois premiers membres appartiennent à l'ogdoade hermapolitaine et sont des émanations de Chou,

vivre chacun de son *ka* ⁽¹⁾, sur le chemin de qui est l'abondance, sur les doigts de qui est la nourriture, à la venue de qui tous les hommes sont en joie. Tu es l'Unique, ³ qui se crée lui-même ⁽²⁾, (ô toi) dont on ne connaît pas l'essence : le jour où tu sors de ta caverne, chacun est en joie. Tu es possesseur de poissons, riche en grains, gratifiant l'Égypte de gibier d'eau, (ô toi) dont les dieux de l'ennéade ne connaissent pas l'essence : tu es leur vie, (car) à ta venue leurs pains d'offrande sont doublés ⁽³⁾ ⁴ et leurs tables sont pourvues; ils font des acclamations à ton apparition, (car) tu es celui qui les fait renaître ⁽⁴⁾, avisant aux moyens de faire vivre tous les humains, comme Rê quand il était souverain de ce pays, (tu es) celui qui satisfait le Noun et l'amène en paix; le collège de ses dieux du sud est plein de joie ⁵ chaque fois qu'il désire ⁽⁵⁾, Hâpy le Père, accomplir des bienfaits à travers le Pays-Aimé, en une création de son

qui est mentionné immédiatement après eux; la présence de Thot ne fait que confirmer cette origine du collège des dieux de l'eau; pour ce qui est du dieu Ptah, sa présence est due vraisemblablement au fait qu'il était déjà assimilé à Noun, et appelé Ptah-Noun-Our.

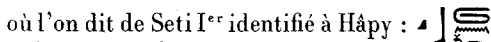
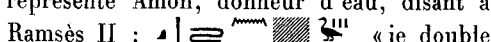
Ce «collège» des dieux de l'eau figure dans le conte de Sinouhé (Sin. B, 209); il est mentionné aussi dans le *Livre des Morts*, 14° butte (NAVILLE, *Das Ägyptische Totenbuch*, I, pl. CLXXI, chap. 149 o).

A Silsileh même, au spéos d'Horemheb, on trouve mention des , encore appelés  (LEGRAIN, *Notes d'inspection*, dans A.S.A.E., IV, 216-217).

⁽¹⁾ On peut aussi comprendre : « qui fait vivre chacun de la nourriture qu'il procure (*k3:f*) »; cf. LEGRAIN, *Statues et Statuettes de rois et de particuliers*, II, 18 (n° 42152), où Ramsès VI, identifié à Hâpy, est appelé .


⁽²⁾ Allusion à l'inondation, qui se produit chaque année.

⁽³⁾ Plutôt que : « on redouble leurs pains d'offrande »; c'est le Nil lui-même qui agit. Cf. LEGRAIN, *op cit.*, II, p. 3 (n° 42139),

où l'on dit de Seti I^{er} identifié à Hâpy :  « il double leurs pains d'offrande sur terre »; cf. aussi BORCHARDT, *Statuen und Statuetten*, II, p. 136 (n° 583, l. 11 de la statue d'Amenhotep), où Hâpy est le dieu qui « donne les plantes et double les aliments ». Une scène de la grande salle hypostyle de Karnak (moitié sud, paroi ouest) représente Amon, donneur d'eau, disant à Ramsès II :  « je double pour toi la nourriture ».

⁽⁴⁾ Il s'agit ici, vraisemblablement, d'un verbe *msms*, reduplication du simple *ms*, et indiquant une répétition de l'action (GARDINER, *Eg. Gram.*, § 274; LEFEBVRE, *Gram.*, § 225).

⁽⁵⁾ La conjonction *dr* est employée ici pour *m-dr* (ERMAN, *Neuäg. Gram.*, § 810) elle se trouve normalement devant une forme *sdm.f*, et non une forme *sdm-n.f*, comme c'est le cas ici. Nous ne connaissons qu'un exemple, ptolémaïque, de *dr* devant *sdm-n.f* (CHASSINAT, *Edfou*, III, 163, l. 12).

La graphie  de *dr* se rencontre en particulier au Ouâdi Hammâmât (COUYAT-MONTET, *Les Inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques du Ouâdi Hammâmât*, p. 40-41).

propre cœur, (étant) d'une grande vigilance, à tout moment, à procurer aux vivants leur nourriture ⁽¹⁾, multipliant les grains comme le sable ⁽²⁾, (en sorte que) ⁽³⁾ les greniers soient pleins à déborder ⁽⁴⁾.

Or, Sa Majesté cherchait les occasions d'être ⁶ agréable au père de tous les dieux ⁽⁵⁾ et au collège des dieux du sud qui président au flot, et son cœur ⁽⁶⁾, intelligent comme (celui de) Thot, méditait aux biens qu'ils aiment; il n'existe pas de roi qui ait fait ce qu'il a fait ⁽⁷⁾ en ce pays, depuis le temps de Rê.

Alors Sa Majesté dit : « C'est Hâpy qui fait vivre le Double-Pays ⁽⁸⁾ : mets et aliments n'existent qu'après qu'il s'est gonflé ⁽⁹⁾; certes tous les hommes

⁽¹⁾ *Hr* au lieu de *hrt* n'est pas rare (*Wb.*, III, 390).

Il faut comprendre : *hhy* (n) *nhw hr-sn*; sur *hhy* «désirer procurer (la vie à...)», cf. *Wb.*, III, 152, 3; ce sens n'est attesté qu'à l'époque grecque, mais il s'impose ici : on ne peut en effet traduire «penser (à ce) dont on vit» *hhy nhw hr-sn*, le verbe *nh* ne se construisant jamais avec *hr*.

Pour la place du datif avant le complément direct, cf. LEFEBVRE, *Gram.*, § 583, 1°.

La stèle de Seti I^{er} comporte ensuite un passage très mutilé, qui n'existe pas dans les stèles ramessides; peut-être faut-il restituer ainsi : *snh bw nbw m k'f spss-tw m....* «qui fait vivre chacun de son *ka*; on est riche...».

⁽²⁾ On a de nombreux exemples de cette comparaison avec le sable du rivage, pour donner l'idée d'une quantité que l'on ne peut dénombrer. Cf. en particulier *Pap. Harris*, I : «ses champs et ses troupeaux, ils sont nombreux comme le sable du rivage» (4,4); «la voie sacrée est ornée de fleurs de tous pays, de roseaux, de papyrus et de plantes-*rdmt*, semblables (en nombre) au sable» (8,4); l'huile en est abondante plus que le sable du rivage» (8,6). Cf. aussi, sur une stèle de Ramsès II : «nombreuses sont tes années plus

que les grains de sable du rivage» (MASPERO, *Études de Mythologie et d'Arch. ég.*, IV, p. 18).

⁽³⁾ Sur le sens consécutif que peut revêtir le pseudo-participe, cf. LEFEBVRE, *Gram.*, § 350.

⁽⁴⁾ Une longue phrase, presque entièrement détruite, est ensuite donnée par la stèle de Seti I^{er}; elle semble se terminer par *mi kd.f*.

⁽⁵⁾ Sur ce désir qu'ont les rois de plaire aux dieux, cf. VI. VIKENTIEV, *La haute crue du Nil et l'averse de l'an 6 du roi Taharqa*, p. 20-21.

⁽⁶⁾ Le texte porte bien *ib*, et non *hr*, comme le donnait par erreur Lepsius. L'épithète *ip-ib* est surtout appliquée à Thot, mais elle n'est attestée qu'à l'époque ptolémaïque (*Wb.*, I, 66, 18).



⁽⁷⁾ Le texte porte *ir ir(t)n.f*, et non simplement *ir n.f*.

⁽⁸⁾ La stèle de Seti I^{er} comprend ensuite un développement supplémentaire, commençant par *sk[sw?]*, et que l'on peut traduire : «alors qu'il s'entoure des produits de la terre tout entière.»

⁽⁹⁾ Sur le sens restrictif donné à la proposition temporelle, cf. LEFEBVRE, *Gram.*, § 393.

Nous donnons ici au verbe *bsi* le sens de «se gonfler», d'après le terme médical *bsi* qui désigne une enflure.

« vivent sous sa garde : 7 on n'est riche ⁽¹⁾ qu'après qu'il l'a ordonné. Je connais
« ce qui est dans le bureau des archives ⁽²⁾, ce qui se trouve dans la maison des
« livres : (c'est que) Hâpy sort des deux gouffres pour pourvoir ⁽³⁾ aux pains
« d'offrande des dieux, et (que), quand l'eau sainte est dans la région de
« Silsileh ⁽⁴⁾, assurément sa place magnifique que voici, on y double pour lui
« les offrandes ⁽⁵⁾. »

⁸ Le roi de Haute et Basse Egypte, maître du Double-Pays , fils de
Rê possesseur des couronnes , doué de vie à jamais, les *nḥbw* sont
une création de son cœur ⁽⁶⁾; (c'est pourquoi) Sa Majesté ordonne d'instituer

⁽¹⁾ La stèle de Seti I^{er} fait précéder *wsr.tw* de *šps.tw*, dont le sens est presque semblable :
« on n'a l'abondance, on n'est riche ... »

⁽²⁾ Sur le « Bureau des archives » *ḥꜥ n šꜥ*,
cf. BLACKMAN, *J. E. A.*, XXII, 89 (38), et
NEWBERRY, *P. S. B. A.*, XXII, 104-105.

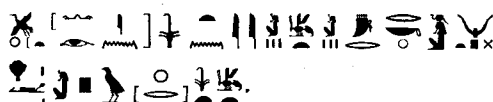
L'adjectif nisbé *ḥntt*, signifiant « ce qui est
dans », est courant au N.-E. (LEFEBVRE, *Gram.*,
§ 501 ; cf. *Urk.*, IV, 518, l. 9).

⁽³⁾ Il faut lire *r šdfꜥ* « pour alimenter »,
et non *sr šdfꜥ*. On notera toutefois la con-
struction inusuelle de *šdfꜥ* avec un compl.
direct.


⁽⁴⁾ Sur *Hny* « Silsileh », cf. GARDINER, *Anc.*
eg. Onomastica, II, p. 6. Le mot signifierait
« lieu où l'on rame » (SETHE, *Urgeschichte*,
§ 151-152), le Nil étant très resserré à cet
endroit, et les courants étant vraisembla-
blement très forts à l'époque pharaonique ;
actuellement, la navigation à la voile est
d'un usage tout à fait courant.

⁽⁵⁾ Ici se place un long développement dans
la stèle de Seti I^{er} ; il n'en reste plus, mal-
heureusement, que très peu de chose, et
une restitution est d'autant plus difficile
que c'est le début de la phrase qui est détruit.

Voici ce que nous proposons comme resti-
tution, pour la ligne 9 :







... en les créant ; mais c'est bon,
quand c'est fait, pour celui qui le fait ; (or)
ça n'a pas été fait depuis les temps pri-
mordiaux, ça n'a pas été fait par les rois de
Haute Egypte et les rois de Basse Egypte
depuis le temps de Rê, mais je suis le seul,
(c'est-à-dire c'est) sous le roi de Haute et
Basse Egypte... ».

La formule *twt swt irrt n irr(w) st* se ren-
contre dans les stèles du N.-E. (cf. *Wb.*, V,
259, 2). D'autre part *ir*, dans  est un
passif impersonnel.

Sur *wpw* écrit , cf. ERMAN, *Neuäg.*
Gramm., § 640.

⁽⁶⁾ C'est la traduction à laquelle nous nous
arrêtons en dernière analyse. Le passage est
difficile. L'interprétation proposée par Sir Alan
H. Gardiner ne saurait convenir (*Pap. Wilbour*,
Commentary, p. 28, n. 10 : « at Silsileh
an obscure passage seems to declare that
the Nile has created *nḥbw* there after the
plan of his heart in order to double the
king's offerings ») ; on ne voit pas comment
la construction pourrait être faite ; d'autre
part, la stèle de Seti I^{er} s'y oppose catégori-
quement, une longue digression séparant

des offrandes pour son père Amon-Rê, roi des dieux, pour Hâpy, père des dieux, et pour le collège des dieux du sud qui président au flot, deux fois par an, (à savoir) à l'époque de l'eau sainte de Silsileh ⁽¹⁾, † place magnifique, et à (l'époque où) l'eau y est basse ⁽²⁾, jusqu'à la douzième heure de la nuit ⁽³⁾, pour le salut du roi de Haute et Basse Egypte, maître du Double-Pays,  fils de Rê, possesseur des couronnes, , doué de vie comme son père Rê, chaque jour.

Faire comme offrande : que ce dieu soit pourvu de mets d'autel le 15 du 1^{er} mois d'ḥt, et le 15 du 3^e mois de šmw, comme redevance pour chaque année. Liste d'offrandes ⁽⁴⁾ dans ¹⁰ les millions et centaines de milliers d'années du roi de Haute et Basse Egypte, maître du Double-Pays , fils de Rê, possesseur des couronnes, , doué de vie : 1 veau jeune, 1 oie-rô, 2 oies-smn. Liste de ces offrandes que l'on offrira à tous les dieux et à Noun,

nettement la fin du discours royal et le début de la phrase suivante.


En nous fondant sur un texte de Dendérah, (CHASSINAT, *Le Temple de Dendara*, II, 190, 8) qui énonce que «le roi agrandit les nhbw et multiplie les champs-tpi», nous proposons de construire comme suit : «les nhbw sont une création du cœur du roi»; nous aurions simplement antéposition honorifique de nswt-biti, avec rappel par le pronom .f dans ib.f.

Sur les nhbw «terres neuves», terres que l'inondation vient de dégager et de livrer à la culture, cf. GARDINER, *op. cit.*, p. 28. Ainsi le roi «crée» les nhbw en ce sens qu'il les met en exploitation; mais c'est le Nil qui, par son inondation, rend la chose possible.





⁽¹⁾ C'est-à-dire à l'époque de l'inondation.







⁽²⁾ Le texte de Seti I^{er}, qui porte wšr, en variante de wḥr, est d'une très grande importance; c'est lui qui donne la clef du passage; le mot wšr est nettement gravé. Il s'agit évidemment de la racine wšr «être sec»; la traduction littérale est : «à (l'époque où) l'eau est basse sur elle (= Silsileh)».

Le sens du verbe wšr se confond ici avec

celui du verbe voisin wš «manquer». — est mis pour  «pendant, en, à (l'époque)» (LEFEBVRE, *Gram.*, § 489).

Les deux moments de l'année dont il vient d'être question, l'époque de «l'eau sainte» (inondation) et l'époque des basses-eaux, se situent respectivement le 15 du 1^{er} mois d'ḥt et le 15 du 3^e mois de šmw, comme il est indiqué peu après (fin l. 9).

Il est curieux de voir que Brugsch, qui n'a pas connu le texte de la stèle de Seti I^{er}, donne  , et non pas   o, et le traduit par «le manque d'eau» (*Thes.*, p. 335).

En tout cas, le passage de  à  est énigmatique. Il peut toutefois s'expliquer par une confusion due à l'hiératique :  ou , et  écrit  étant assez proches l'un de l'autre (MÖLLER, *Hier. Palaeogr.*, II, n°s 335 et 342 Gurob et P. Rollin).

⁽³⁾ Lit. : «celle qui cache les splendeurs de l'aube» ḥꜣp ḏsrw ḏwšw (*Wb.*, III, 31, 2). Les offrandes à Hâpy sont faites à deux époques de l'année, et les cérémonies durent un jour complet, jusqu'à l'aube du jour suivant.

⁽⁴⁾ Il faut lire vraisemblablement rḥt n ḥptw.

le jour où l'on jette à l'eau le livre de Hâpy⁽¹⁾, les céréales s'y rattachant (étant prises) sur⁽²⁾ le grenier des offrandes divines d'Amon-Rê, roi des dieux⁽³⁾».

Les stèles de Ramsès II et de Méneptah donnent ensuite un très long tableau d'offrandes; le tableau de la stèle de Seti I^{er} est entièrement masqué par la terre et les rochers et doit être à-peu-près illisible. La stèle de Ramsès III ne comporte pas de tableau.

⁽¹⁾ On a très peu de renseignements sur ces « livres de Hâpy ». Le *Pap. Harris*, I (37 b, p. 42) nous parle des « livres de Hâpy » et des cérémonies du Nil de Pi-Hâpy, d'Héliopolis, et de « la demeure d'Anubis seigneur de Sepa, à Tourah » (GARDINER, *Anc. eg. Onomastica*, II, 127).

Quant à la cérémonie au cours de laquelle on « jette à l'eau le livre du Nil », nous pouvons en fixer la date; selon Brugsch (*Thes.*, p. 335), il faudrait peut-être, d'après un texte d'Esneh, la placer le 1^{er} du mois de Choïak (Cf., aussi BRUGSCH, *Drei Festkalender des Temples von Apollinopolis Magna*, p. VI-VII). Dans ses *Denkmäler*, Lepsius nous donne ce texte d'Esneh, qui figure sur une des colonnes du temple :



« Le 4^e mois de 3^{ht}, 1^{er} jour, fête de « jeter le livre de Hâpy »; offrandes : les offrandes de Hâpy en pain, bière, bœufs, volailles, vin, lait, oliban, résine, 'gyt du Delta, plantes vertes et toutes choses bonnes et pures ». (LEPSIUS, *Denkm.*, IV, 77 d).

La fête de Hâpy est indiquée ici après une série de 3 fêtes célébrées le même jour, les offrandes accordées aux dieux dont on célèbre la fête étant identiques à celles qui sont accordées à Hâpy.

⁽²⁾ Ou bien : « provenant de ». Sur *hr* indiquant la provenance, cf. GARDINER, *Eg. Gram.*, § 165, 2 ; LEFEBVRE, *Gram.*, § 491, 2.

⁽³⁾ La stèle de Méneptah ajoute deux autres épithètes d'Amon-Rê : « maître du ciel, régent de Thèbes ».

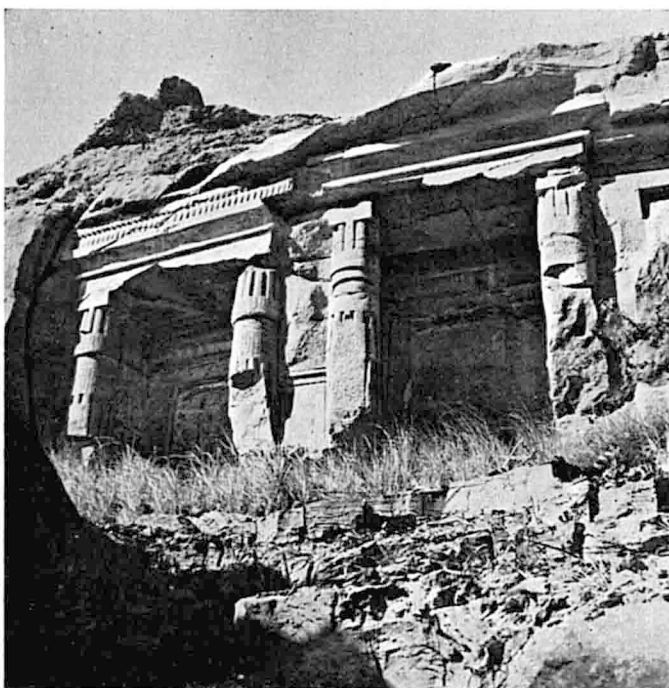
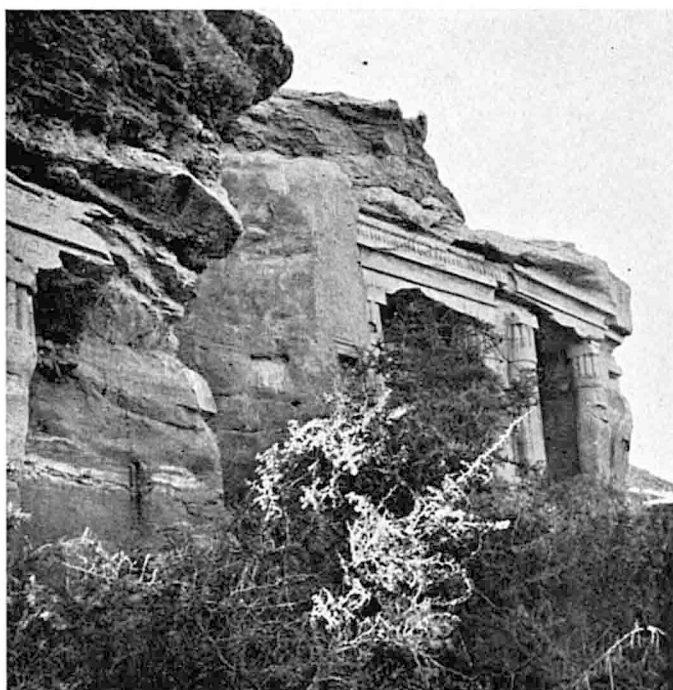
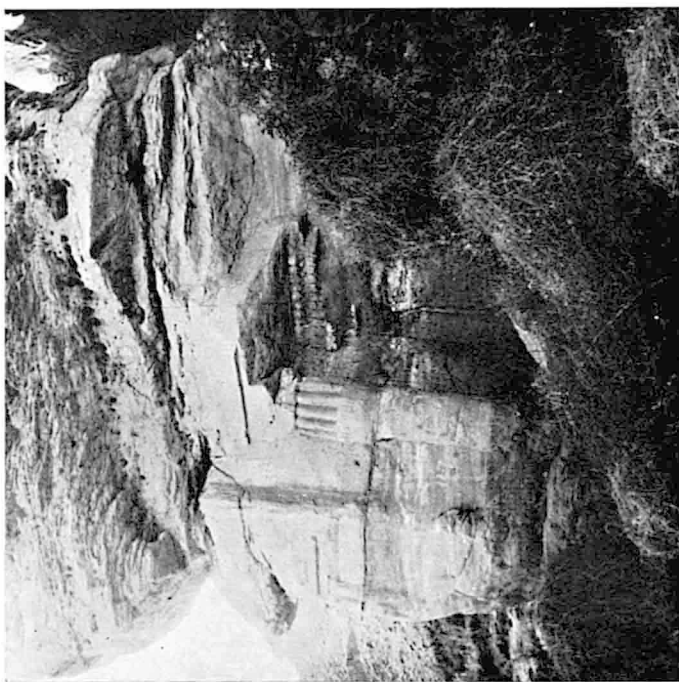


Fig. 1. — Les stèles de Ramsès II (à gauche) et Méneptah.

Fig. 2. — Emplacement de la stèle de Seti I^{er} (à gauche), par rapport aux stèles de Ramsès II et Méneptah.



Fig. 3. — La stèle de Seti I^{er}.

1	ḥt
2	ḥt
3	ḥt
4	ḥt
5	ḥt
6	ḥt
7	ḥt
8	ḥt
9	ḥt
10	ḥt
11	ḥt

Texte de la stèle de Seti I^{er}.

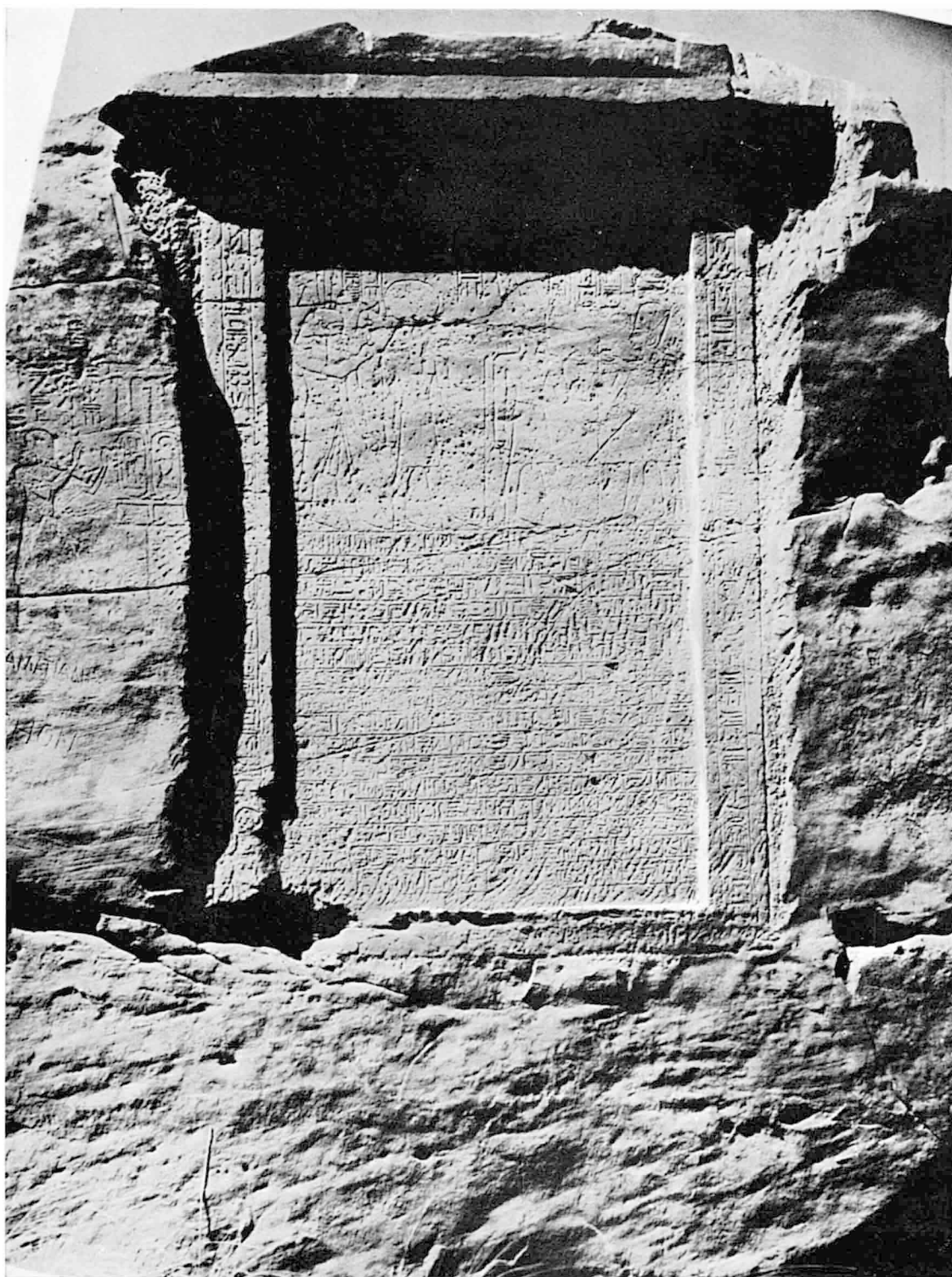


Fig. 4. — La stèle de Ramsès III.

P. BARGUET, *Les Stèles du Nil au Gebel Silsileh*.

BIFAO 50 (1952), p. 49-63 Paul Barguet

Les stèles du Nil au Gebel Silsileh [avec 3 planches].

© IFAO 2026

BIFAO en ligne

<https://www.ifao.egnet.net>